

Les antiquités que vous avez découvertes dans un terrain fichtelien, au-dessus du hameau de Perroux, sont en fait pareilles à celles qui se retrouvent des deux côtés du Jura, d'une part sur le massif d'Ables, et de l'autre dans les tombeaux helvétiques de la Suisse. Vos cercles en bronze, quelque peu mutilés et incomplets, sont la reproduction exacte des anneaux concentriques du même métal, aplatis et généralement au nombre de six, que nous trouvons autour d'une plaque circulaire et à jour, dont le centre fait saillie sur les faces, comme vous pourrez en juger par les *Halbaltungen* de la planche ci-jointe. Quelquefois ces diverses pièces sont reliées entre elles par des restes de lanières de cuir entrelacées comme la trame d'un tissu. Un anneau placé sur la circonférence de ce disque a évidemment servi à le suspendre.

Les tumuli de la Suisse allemande et du canton de Val d'Aoste ont déjà présenté plusieurs exemplaires de ce genre d'ornement qui appartient aussi à la France-Comté; mais jusqu'à présent, je n'ai vu aucune pièce de ce genre dans les pays du Nord. La découverte de Perroux offre donc à cet égard un intérêt particulier, et elle me confirme en outre dans l'idée que les antiquités de la Savoie présenteront de plus en plus de grands rapports avec celles de la Suisse.

Il n'est pas facile de dire quelle a été la destination

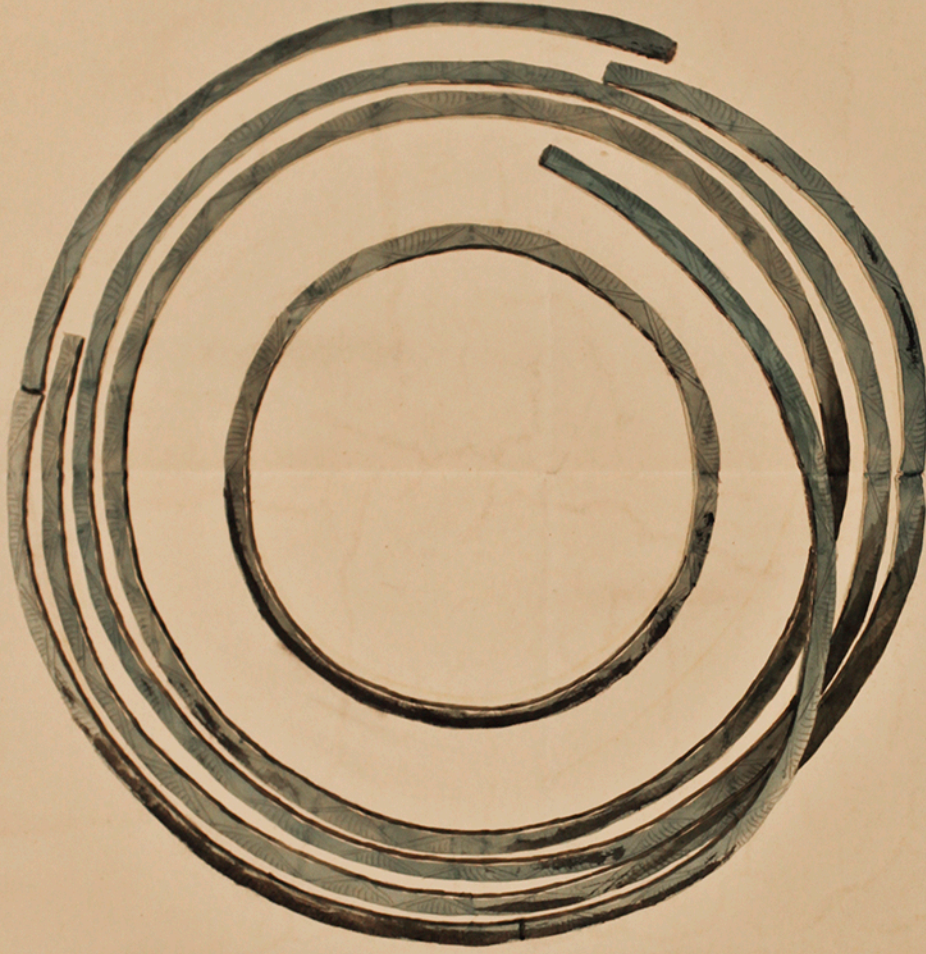
de ce genre de disque. On en a fait un *umbro* de bouclier; mais, outre son peu de solidité, on ne comprendrait pas pourquoi les deux faces de ce disque sont être appliquées sur le cuir ou le bois du bouclier. Ces pièces ont évidemment été suspendues de manière à être vues des deux côtés, et leur grandeur, qui varie de 25 à 30 centimètres de diamètre, me paraît exclure l'idée d'un ornement personnel, quoiqu'elles se retrouvent ordinairement dans des sépultures; cette dernière circonstance exclut peut-être aussi l'idée d'un ornement d'étendard, dépendant, si cette hypothèse venait à se confirmer, il y aurait quelque indication intéressante à saisir. Quant à l'époque à laquelle on a fabriqué les peuplades des contrées où l'on découvre le même genre de signe.

Quant à l'époque à laquelle remontent ces pièces, on ne saurait douter qu'elle ne corresponde avec le premier âge du fer. Vos anneaux de Perroux étaient accompagnés d'un charmant petit poignard de ce dernier métal, et nous les retrouvons aussi en Suisse avec des corcets de roues de chariots et divers objets en fer.

Les contrées qui ont été fouillées moi-même, présentaient en outre tous les restes des sépultures gauloises, avec l'arme enroulée et les traces évidentes de sacrifices humains. Aux objets fournis par les auteurs anciens à ce sujet, on peut ajouter de nouveaux traits, ainsi l'usage de jeter violemment des pierres sur les restes funéraires, ce dont il est facile de se convaincre quand on retrouve à distance les fragments de la même pièce qui ont volé en éclats sur le sol.

Quant au filon qui en recouvre encore mille parties, je possède l'un des anneaux en bronze au même tumulus sur un espace d'une loise carrée, et ce usage qui a, du reste, été propre à plusieurs peuples de l'antiquité. Il est donc possible que la fracture de quelques-uns de vos anneaux ne provienne pas uniquement de l'éboulement dans lequel à sans doute disparu la plaque centrale qui vous manque.

En résumé, sans pouvoir déterminer la destination du disque de Perroux d'une manière tout à fait satisfaisante, je ne doute pas qu'il ne provienne des contrées qui ont été fouillées moi-même aux derniers siècles de la période gauloise.



Disque en bronze étamé, trouvé en juillet 1862 dans des éboulements de rochers sur Berceux, commune de Tignes, arr. d'Annecy.
L'un des deux anneaux intermédiaires qui manquent à cet échantillon est reproduit à l'échelle de 1/2 sur la planche ci-jointe.

M. L. Néron

Voy. Revue savoisienne, p. 1862, article de M. F. Troyon.